

# Reconstruction des pronoms personnels du proto-cangin

Konstantin POZDNIAKOV et Guillaume SEGERER  
LLACAN (CNRS, INALCO, Université PARIS 7)

---

## Résumé

On propose ici une reconstruction du système des marques personnelles dans le sous-groupe cangin de la branche atlantique du phylum Niger-Congo. La comparaison entre les langues est précédée d'une reconstruction interne pour chacune des cinq langues concernées.

## Abstract

This paper proposes a reconstruction of the personal pronouns of the Cangin subgroup of the Atlantic branch of Niger-Congo. The comparison is preceded by internal reconstruction for each of the five languages concerned.

Abréviations utilisées : **CL** : classe nominale ; **dét** : déterminé ; **excl** : exclusif ; **incl** : inclusif ; **Ind** : Indépendant ; **indét** : indéterminé ; **NDP** : branche ndut-palor ; **O** : Objet ; **P** : Possessif ; **Pdét** : Possessif déterminé ; **Pindét** : Possessif indéterminé ; **pl** : pluriel ; **préf** : préfixation ; **rédi** : reduplication ; **S** : Sujet ; **sg** : singulier ; **SLN** : branche safen-lehar-noon ; **suf** : suffixation.

## INTRODUCTION

On observe depuis quelques années une tendance générale visant à mettre en doute la validité du groupe atlantique de la macro-famille Niger-Congo. S'il est vrai que les disparités constatées au sein de cet ensemble ne vont pas sans poser de sérieuses questions, il est également vrai que la contestation s'appuie essentiellement sur les défauts des classifications antérieures et ne propose pas d'arguments rigoureux obtenus par la méthode comparative classique : correspondances phonétiques régulières, reconstruction pas à pas des proto-formes sous-groupe par sous-groupe. Cet article représente la première étape d'un projet qui, en essayant de reconstruire le système des marques personnelles en proto-atlantique, permettra soit d'établir l'unité du groupe sur ce critère, soit de présenter des arguments concrets pour une révision de la classification.

Nous avons choisi de commencer par le groupe des langues cangin, parlées au Sénégal dans la région de Thiès (dont **cangin** est le nom dans ces langues). Ce choix est motivé par l'homogénéité du groupe (il est composé de cinq langues : ndut, palor, safen, lehar, noon) et l'absence de travaux comparatifs sur ces langues.

Pour chaque langue, on procèdera à une reconstruction interne du système des marques personnelles ainsi que des marques fonctionnelles (Sujet, Objet, Possessif et Indépendant<sup>1</sup>) qui nous permettra de proposer une reconstruction générale pour le proto-cangin.

## LES DONNÉES ET LA RECONSTRUCTION INTERNE

### Le ndut

*Les formes (sources : W. Pichl 1966 , J.L. Doneux 1991 (D))*

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S	<b>mi</b>	<b>fɔ</b>	<b>ɗi, ɗa</b>	<b>bə</b>	<b>yɛn</b>	<b>ɗɔn</b>	<b>ba, wa</b>
O/P	<b>-sɔ</b>	<b>ɗOh (D), -o</b>	<b>-ɗi, -i</b>	<b>iyɛn</b>		<b>on</b>	<b>-jɛ, wa</b>
				<b>yEn (D)</b>	<b>fUn (D)</b>		
Ind	<b>ɗami</b>	<b>ɗafɔ</b>	<b>ɗari</b>	<b>bəy</b>	<b>yɛnda</b>	<b>ɗɔnda</b>	<b>ɗawa</b>

Dans la série Sujet, les formes **ɗi / ɗa** pour 3sg représentent sans doute une opposition de localisation : **-i** proche, **-a** éloigné. Cette opposition reflète probablement un trait \*atlantique. Il n'est pas exclu que la consonne **ɗ-** (pour 3sg au moins) dérive d'un démonstratif. Cette hypothèse a été avancée par Pichl (1966:7).

La série Possessif est formellement identique à la série Objet mais ses formes sont suffixées à la marque de classe du nom possédé, à l'exception de 1pl et 2pl.

1sg est seule à manifester une opposition nette entre les séries Sujet et Objet. Ailleurs, la forme Objet pourrait être traitée comme dérivant de la forme Sujet par lénition régulière de la consonne initiale : **fɔ** > **-o** (2sg) ; **ɗi** > **-i** ? (3sg) ; **ɗɔn** > **-on** (2pl) ; **ba** > **wa** ? (3pl). Cependant, voir dans la forme **-i** (3sg) un allomorphe affaibli de **ɗi** n'est peut-être pas justifié. On trouve en effet **-i** dans toutes les langues (sauf en noon), à côté d'autres formes et même lorsque le Sujet n'est pas **ɗi**. Il semble plutôt, d'après les données dont nous disposons, que **-i** soit une marque de classe de singulier utilisée comme déterminant (le pluriel utilise **ci/ca** où la voyelle indique une détermination spatiale selon l'opposition proche/éloigné).

Les formes Objet 1pl et 3pl posent un problème intéressant : elles peuvent s'interpréter, dans le contexte atlantique, comme également dérivées du Sujet par un autre mécanisme : O < \*i-S :

**yɛn** > **iyɛn** (1pl)  
**ba** > **-jɛ** (< \*i-ba ?) (3pl)

Cette dérivation est encore apparente pour 1pl-O **iyɛn** issue de la forme S **yɛn**. Nous verrons qu'elle est largement attestée en atlantique, et aboutit souvent à la fermeture de la voyelle (d'où peut-être la forme 3pl-O **-jɛ** < \*i-ba). Encore plus probable est l'interprétation en termes de classes nominales : la classe 2 (pluriel des humains) est représentée dans le groupe cangin par le confixe **ɓ-...-j**. Il paraît

<sup>1</sup> L'initiale majuscule marque ici le caractère générique des termes utilisés. Par exemple, la fonction Indépendant correspond, selon les auteurs, aux termes « tonique », « libre », « emphatique » etc.

logique que la marque 3pl Sujet (**ba**) soit formée à partir du préfixe tandis que la forme de Possessif (**-je**), traditionnellement postposée voire suffixée, est formée à partir du suffixe.

La forme alternative **wa**, dont les conditions d'emploi ne nous sont pas connues, semble être une forme affaiblie de **ba**.

Finalement, en ndut, l'opposition S/O est essentiellement morphophonologique (alternance *fortis/lenis* de la consonne initiale) et non morphologique, sauf pour 1sg, le locuteur.

La série des indépendants est également dérivée de la série Sujet, par plusieurs mécanismes :

- Indépendant < **da** + S : toutes les formes de singulier et 3pl.
- Indépendant < S + **-da** : 1pl excl et 2pl. **-da** allophone de **da** après N ?
- Indépendant < S + **-y** : 1pl incl

La tendance est à la suffixation pour les formes de pluriel, et à la préfixation pour les formes de singulier, à l'exception notable de la forme 3pl **da-wa**.

Pour celle-ci, il faut poser une forme de base **wa**, sauf si on se base sur 3sg **da** + **dī** > **da-ri** pour considérer que les glottales s'affaiblissent à l'intervocalique, ce qui rendrait **ba** > **da-wa** vraisemblable...

*Résumé : reconstruction interne du ndut*

Pronoms

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S	<b>mi</b>	<b>fɔ</b>	<b>d-i/a</b>	<b>bə</b>	<b>yen</b>	<b>dɔn</b>	cl.2 (préf)
O	<b>sɔ</b>	<S ~ <b>dOh</b> (D)	<S	<S		<S	cl.2 (suf)
				S excl (D)	2sS-n		
Ind	<S						

Marques fonctionnelles

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
O/P	suf	suf + <b>lenis</b>		<b>i-</b>		suf + <b>lenis</b>	
Ind	<b>da-</b>			<b>-y</b>	<b>*-da</b>	<b>da-</b>	

## Le palor

*Les formes (source : P. d'Alton 1987: 101-117)*

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S	<b>ml</b>	<b>fU</b>	<b>dī / Ø</b>	<b>yen</b>	<b>fUn</b>	<b>dɔn</b>	<b>ba / Ø</b>
O/Ind	<b>so</b>	<b>*dɔ</b>	<b>*dī</b>	<b>yen</b>	<b>fUn</b>	<b>*dɔn</b>	<b>wa</b>
Pindét	<b>-so</b>	<b>-U</b>	<b>-i</b>	<b>-yen</b>	<b>-fUn</b>	<b>-Un</b>	<b>-wa</b>
Pdét	<b>so</b>	<b>ko</b>	<b>ki</b>	<b>yen</b>	<b>fUn</b>	<b>kon</b>	<b>wa</b>

Les formes notée **\*d-** ont 4 allomorphes en **d-**, **r-**, **n-**, **l-** conditionnés par la consonne précédente.

Les formes 3sg et 3pl alternent avec Ø.

Pour 3sg, l'opposition rencontrée en ndut entre les voyelles **-i** et **-a** n'est pas marquée ici.

Les formes 1pl incl et 1pl excl sont stables pour toutes les séries.

Les formes Sujet et Objet de singulier sont quasiment identiques à celles du ndut, surtout si l'on tient compte des variations de transcription entre W. Pichl et P. d'Alton. En revanche, les deux langues présentent certaines différences importantes : en ndut, une seule série réunit les fonctions Possessif et Objet et les indépendants forment une autre série. En palor en revanche, Objet et Indépendant sont confondus, et non seulement les formes de Possessif sont différentes, mais elles se divisent en deux séries : indéterminés (suffixés) et déterminés (postposés, cf. d'Alton 1987:117).

La série Pindét. est la seule à présenter des formes en -V, toutes les autres ayant CV(C). Ces formes en -V concernent 2sg, 3sg et 2pl, pour lesquelles on note que la série Pdét. présente des formes en **k-**. Dans ces séries seules ces formes (2sg, 3sg et 2pl) sont différentes à la fois des formes Sujet et des formes Objet.

Par ailleurs, les formes 2sg et 2pl présentent une voyelle différente entre les deux séries (-U pour Pindét. / -o pour Pdét.). Comme cette différence se retrouve entre 2sg Sujet et Objet, on peut faire l'hypothèse que la série Pindét. est issue de la série Sujet tandis que la série Pdét. est issue de la série Objet :

2sg **fU** (S) > -U (Pindét.)    \***do** (O) > **k-o** (Pdét.)  
 3sg **di** (S) > -i (Pindét.)    \***di** (O) > **k-i** (Pdét.)  
 2pl \***fUn** (S) > -Un (Pindét.)    \***don** (O) > **k-on** (Pdét.)

Ce schéma suppose de reconnaître trois processus pour la reconstruction interne :

- Un changement phonétique CV > V : **fU** > -U, **do** > o, **di** > -i (Pindét., Pdét.), **don** > -on.
- La préfixation de **k-**. Cet élément a donc le statut de morphème, et sa valeur est liée à la détermination. En fait, l'expression de la possession emprunte deux voies parallèles : syntaxique par la suffixation d'une part, morphologique par l'ajout de **k-** d'autre part.
- La disparition de la forme de base de 2pl qui a engendré -Un. En se basant sur les formes de 2sg, on peut supposer qu'il s'agissait de \***fUn**. Cette forme est aujourd'hui affectée à 1pl excl. Nous verrons ci-dessous que cette dernière hypothèse est justifiée par des arguments tirés des autres langues cangin.

#### *-n au pluriel*

Si l'on excepte le cas de 3pl, dont les formes sont très probablement issues de la marque de classe 2, les formes de pluriel présentent toutes un **-n** final, dans toutes les séries :

1pl incl	1pl excl	2pl
<b>yen</b>	<b>fUn</b>	<b>don / -Un / kon</b>

Dans cette langue, et dans le sous-système des marques personnelles, l'élément **-n** prend donc valeur de pluriel. En outre, on relève un parallélisme de formes entre 2pl et 2sg (2sg + **-n** > 2pl) pour chaque série sauf la série Sujet. Dans cette série, on a **don** alors qu'on attendrait **fUn** (2sg **fU**). Or, cette forme **fUn** figure dans la colonne 1pl excl, comme si elle était également dérivée de 2sg suivant le même

mécanisme, ce qui semble à première vue surprenant. De plus, et c'est un élément supplémentaire dont il faut tenir compte pour la reconstruction, les colonnes 1pl incl et 1pl excl sont les seules dont les formes restent invariantes pour chacune des séries, ce qui permet de supposer une formation tardive pour cette catégorie. Nous disposons maintenant des éléments permettant d'élaborer un scénario pour expliquer les faits évoqués ci-dessus :

En proto-palor, la forme de 1pl excl dérive de 2pl Sujet, elle-même issue de la forme 2sg, mais aujourd'hui disparue : 2sg Sujet **fU** > 2pl Sujet \***fU-n** > 1pl excl Sujet **fUn**. La raison de la disparition de la forme **fUn** pour 2pl Sujet est précisément sa spécialisation comme marque de 1 pl excl. Elle est remplacée par la forme Objet **don**. Cette dernière, comme **fUn**, est dérivée de la forme singulier par suffixation de **-n** : 2sg Objet \***?o** > **do** > 2pl Objet **do-n** > 2pl Sujet **don**.

*Résumé : reconstruction interne du palor*

#### Pronoms

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S	<b>ml</b>	<b>fU</b>	<b>di</b>	<b>yen</b>	< 2pl	<O	Cl.2
O/Ind	<b>so</b>	<b>do</b>	=S	=S		< 2sg	<b>wa</b>
P indét	=O	<S		=S		<S	=O
P dét		<O		=S		<O	=O

#### Marques fonctionnelles

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
P dét		<b>k-</b>				<b>k-</b>	
P indét	suffixation						

### Le safen

Pour le safen, le noon et le lehar, nous disposons de deux manuscrits de W. Pichl, l'un de 1966 et l'autre de 1973. Les formes citées varient souvent entre les deux sources, parfois de façon importante. La raison de ces variations nous est bien sûr inconnue. Pour le safen, on utilise également des données recueillies par U. Drolc (2000).

*Les formes (W. Pichl 1966, 1973, U. Drolc 2000 (UD)) :*

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl	'these'
S 66	<b>ŋ</b>	<b>fu</b>	<b>da</b>	<b>bɔ</b>	<b>da</b>	<b>du</b>	<b>ba</b>	
S 73	<b>ŋ, mi</b>		<b>a</b>					<b>ca</b>
P 66	<b>(i)ngɔ</b>	<b>(i)ŋda</b>	<b>(i)ŋde</b>	<b>(i)ŋdafi</b>		<b>(i)ŋdu</b>	<b>(i)ŋba</b>	
P 73			<b>i</b>					
P UD	<b>-ŋgo</b>	<b>-ŋda</b>	<b>-ŋde</b>	<b>-ŋgwo / -ŋbo</b>		<b>-ŋdu</b>	<b>-ŋba</b>	
O 73	<b>zɔ, tɔ, ɔ, yɔ</b>	<b>da</b>	<b>dɛ</b>	<b>dafi</b>		<b>du</b>	<b>ba</b>	<b>ca</b>
O UD	<b>so</b>	<b>da</b>	<b>dɛ</b>	<b>bo</b>		<b>du</b>	<b>ba</b>	
Ind 66	<b>ɲami</b>	<b>yafui</b>	<b>dafi ?</b>	<b>bɔb</b>	<b>dafi</b>	<b>yafui</b>	<b>bəyi</b>	
Ind 73			<b>ayi</b>	<b>bɔbi</b>	<b>dafi, ndafdi</b>		<b>bəyi</b>	<b>ca, ci</b>

A côté de 1sg Sujet **mi** commun à toutes les langues cangin figure une forme **ŋ** qu'on doit considérer comme une innovation. La distribution de ces deux formes n'est pas précisée. Pour 3sg Sujet, on a deux variantes **a** et **da**. La variante **a** existe aussi en lehar et en noon et est peut-être en fait **?a**. Quant à **da**, sa voyelle reflète sans doute un des termes de l'opposition de localisation dans l'espace, encore présente en ndut avec les deux formes **di** et **da**. On rencontre également **da** comme marque de 1pl excl Sujet, qui cette fois est probablement issu de 2pl **du** (cf. le cas du palor ci-dessus). Une autre hypothèse pourrait le rapprocher de la forme 3sg : le 'nous' exclusif désigne le locuteur + 'lui', sans l'interlocuteur. Pour la forme 2pl Sujet **du**, qui correspond à ndut-palor **don**, la voyelle fermée peut être la trace laissée par **-n** \*cangin. Pichl (1973) cite aussi une forme de démonstratif pluriel **ca**.

Dans la série Objet, on trouve, comme en ndut et en palor, des formes originales pour 1sg et 2sg, les interlocuteurs. Ici toutefois, la forme 1sg présente 4 allomorphes **zo**, **to**, **yo**, **o**, qui peuvent être rapprochés de **so** ndut-palor, d'autant plus que UD fournit la forme **so**. La forme de 2sg est **da**, identique à 3sg Sujet mais aussi typique du sous-ensemble safen-lehar-noon.

Les autres formes sont ou bien identiques aux formes Sujet, ou en sont manifestement dérivées.

C'est le cas par exemple de 3sg **de**, qui présente une voyelle plus fermée que la forme Sujet **da**. Il s'agit peut-être d'une trace de **i** comme marque de la fonction Objet, qui existe en ndut pour 1pl. En revanche, la forme **dafi** de 1pl est surprenante : elle est limitée au safen, et identique à la forme 3sg Indépendant.

On peut supposer que 3sg Ind > 1pl excl (comparer avec l'hypothèse ci-dessus : 3sg Sujet **da** > 1pl exclusif Sujet **da**), mais la forme de 3sg **dafi** est assez bizarre : elle n'est citée que dans les notes préliminaires de Pichl (66). On peut envisager un emprunt morphologique au wolof, où l'un des paradigmes (emphatique du verbe) présente une forme également atypique et en tout cas irrégulière de 3sg :

	sg	pl
1	<b>da-ma</b>	<b>da-ñu</b>
2	<b>da-nga</b>	<b>da-ngéen</b>
3	<b><u>dafa-Ø</u></b>	<b>da-ñu</b>

En safen, la série Indépendant présente partout un **-i** suffixé, ce qui permet de proposer l'évolution suivante à partir du wolof pour 3sg : \***dafa-i** > **dafi**. Ce **-i** est à rapprocher de la marque de classe évoquée ci-dessus à propos du ndut. Il s'agirait donc d'un déterminant. La marque Indépendant est le préfixe \***ya-** pour les interlocuteurs :

	Sujet	Indépendant
1sg	<b>mi</b>	* <b>ya-mi-i</b> > <b>na-mi</b> (ya > na avant N)
2sg	<b>fu</b>	<b>ya-fu-i</b>
2pl	<b>du</b>	<b>ya-du-i</b>

Pour 3sg et 3pl, les indépendants sont seulement formés avec Sujet + -i :

	Sujet	Indépendant
3sg	<b>a</b>	* <b>a-i</b> > <b>a-yi</b>
3pl	<b>ba</b>	* <b>ba-i</b> > <b>bɛ-yi</b>

On trouve également le suffixe -i en 1pl incl (facultativement ?), mais cette fois la consonne initiale est répétée : **ɓɔ** (S) > **ɓɔɓ(-i)**. Ce procédé n'est pas inconnu en atlantique, où les indépendants sont généralement issus des formes Sujet par complexification de la structure (wolof, bijogo, etc.).

La marque Possessif est un préfixe **ng-**, lui-même précédé du déterminant **i-** (sg) ou **ci-** (pl).

*Résumé : reconstruction interne du safen*

#### Pronoms

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl	'these'
S	<b>ɲ, mi</b>	<b>fu</b>	<b>ɗa, a</b>	<b>ɓɔ</b>	<b>ɗa</b>	<b>ɗu</b>	<b>ba</b>	<b>ca</b>
O/P	<b>so</b>	<b>ɗa</b>	<S	=S	<b>ɗafi</b>	=S	=S	=S
Ind		=S	<S	<S	=O	=S	=S	=S

#### Marques fonctionnelles

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
O			-i ?				
P	(CL)-ng-						
Ind	<b>ya-...-i</b>		<b>-i</b>	<b>-C (-i)</b>	<b>-i</b>	<b>ya-...-i</b>	<b>-i</b>

### Le lehar

*Les formes (W. Pichl 1966, 1973) :*

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl	'these'
S 66	<b>mɛ</b>	<b>fu</b>	<b>ye</b>			<b>ɓu</b>	<b>ba</b>	
S 73	<b>mɛ, mi</b>	<b>fɛ</b>	<b>ya/a, ye, yi</b>	<b>ɓɔy</b>	<b>sɛ, se, si, su</b>	<b>ɓu, 'u</b>	<b>ba, wa</b>	<b>ca</b>
P 66	<b>agarɔ</b>	<b>agara</b>	<b>agare</b>	<b>agasɔn</b>		<b>agaru</b>	<b>agarawa</b>	
P 73	<b>agarɔ, agɔ</b>	<b>agara, fo</b>	<b>agere</b>	<b>agasɔn</b>		<b>agaru</b>	<b>agarawa</b>	
O 73	<b>-ɔ, -sɔ</b>	<b>-a, -ɗa</b>	<b>-i, -rɛ, -ri, -ɗa (N-)</b>	<b>ɓɔy</b>		<b>ɓu</b>	<b>ba, wa</b>	<b>ca</b>
Ind 66	<b>yamɛ</b>	<b>yafu</b>	<b>yai</b>	<b>ɓɔy</b>	?	?	<b>ɗawa</b>	
Ind 73	<b>yami</b>	<b>yafu</b>	<b>yari (?)</b>	<b>ɓɔybi</b>		<b>ɓubi</b>	<b>ɛba, ɛbi, ɓay</b>	<b>cay</b>

Ici les différences entre les deux sources sont importantes, en particulier pour ce qui est des voyelles, et surtout au singulier : 1sg **mɛ** / **mi**, 2sg : **fu** / **fɛ**, 3sg **ye** / **ya~a, ye, yi**. Les formes en y- pour 3sg sont originales par rapport au trois langues vues précédemment. On découvre également une nouvelle série de formes pour 1pl excl : **sɛ, se, si, su**, uniques en cangin. En 2pl, l'allomorphe 'u de la forme **ɓu** fournit un argument pour reconstruire l'occlusive glottale /ʔ/ à l'initiale de 2pl (cf. palor ci-dessus). Le réflexe habituel est plutôt **ɗu**. La forme actuelle **ɓu** résulte peut-être d'un changement par analogie, unifiant les formes de pluriel Sujet par la consonne initiale.

Dans la série Objet, les formes originales sont cette fois 1sg, 2sg et 3sg, les autres étant identiques à la série Sujet. En safen, la série Objet opposait les interlocuteurs (1sg, 2sg, 2pl) aux autres ‘personnes’. Ici l’opposition se fait plutôt sur la catégorie du nombre : la présence pour l’Objet d’une forme différente du Sujet signale le singulier. Ce fait est à rapprocher de l’hypothèse citée plus haut à propos de la forme **fu** de 2pl Sujet.

L’opposition 1pl inclusif/exclusif est neutralisée au profit de la forme d’inclusif, mais la forme de Possessif (où l’opposition se neutralise cette fois en faveur de l’exclusif) montre qu’il existait sans doute une forme de base **son**, dérivé de la forme 1sg **so** par suffixation d’une nasale (*cf.* ndut, palor).

En 3sg Objet, à côté de formes issues de **\*de** (représentée par **-ri**, **-re** et **-da** après nasale), on retrouve la marque **-i** déjà rencontrée dans la série des Possessifs en ndut, palor et safen, qui représente un déterminant. Pour 1sg et 2sg, les allomorphes en -V (**da** ~ **-a**, **so** ~ **-o**) contribuent encore à marquer l’opposition de nombre, puisque toutes les formes de pluriel ont l’initiale **ḡ-**. Le lehar donne un bel exemple d’une tendance générale en atlantique à l’unification des séries pronominales sur la base des structures formelles.

Les pronoms indépendants sont tous dérivés des formes Sujet.

Les possessifs sont formés à base des formes Objet, mais laissent voir des procédés de changements par analogie : 1sg Objet **so** > 1sg Poss. **\*aga-so** > **aga-ro**, par analogie avec 2sg **aga-ra** (< **da**) et **aga-re** (< **\*de**), mais aussi 2pl **aga-ru** < **\*du**. En revanche, 3pl **aga-rawa** vient de **dawa** (Indépendant et non Objet).

La marque de la série Possessif est donc **aga-**.

Pour la fonction Objet, la seule marque formelle est la suffixation, qui ne concerne que le singulier, soulignant une fois de plus l’opposition de nombre.

Cette opposition est aussi marquée dans la série Indépendant, cette fois doublement :

- au singulier par préfixation de **ya-**, déjà vu en safen.
- au pluriel par suffixation de **-bi**, qui s’interprète comme une réduplication de la consonne initiale (dont on a vu qu’elle unifiait les formes de pluriel) suivie de la voyelle **-i** générale en cangin.

Le lehar présente donc une situation originale au sein du groupe cangin, puisque cette langue a poussé loin les changements par analogie, renforçant chaque fois que c’était possible l’opposition formelle entre singulier et pluriel. Cette évolution est sans doute liée à la disparition progressive du système des classes nominales dans les langues cangin (Pozdniakov 1993).

#### Résumé : reconstruction interne du lehar

##### Pronoms

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S	<b>mi</b>	<b>fu</b>	<b>ya, a</b>	<b>ḡoy</b>	<b>sV</b>	<b>*du</b>	<b>ḡa</b>
O	<b>so</b>	<b>da</b>	<b>*de</b>	<b>*=S</b>	<b>*&lt;1sg</b>	<b>*=S</b>	<b>=S</b>
P	<O			<*O		<*S	<Ind
Ind	=S		=O	=S			<S



## Marques fonctionnelles

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
O	suffixation, allomorphes en V			unification consonne initiale ( <b>ɓ-</b> )			
P	<b>aga-</b>						
Ind	<b>ya-</b>			<b>-bi</b>			

**Le noon**

*Les formes (W. Pichl 1966, 1973) :*

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S 66	<b>mi</b>	<b>fo</b>	<b>ya, yo</b>	<b>ɓo</b>	<b>ɗo</b>	<b>ɗu</b>	<b>ɓa</b>
S 73	<b>ma, mɛ</b>	<b>fɛ, fi, fu, fo</b>	<b>ya, ɗa, a</b>	<b>ɗi, ɗu</b>		<b>ɗu, bu</b>	<b>ɓɛ, ya</b>
P 66	<b>ungɔ</b>	<b>ɔnga</b>	<b>ɔngɛ</b>	<b>úngu</b>		<b>ungú</b>	<b>əŋbə</b>
P 73	<b>ungo</b>	<b>ung(d)a</b>	<b>ungɗe, unge</b>	<b>úng(d)u</b>		<b>ung(d)ú</b>	<b>ungba, umba</b>
O 73	<b>ɗɔ, rɔ, o</b>	<b>ɗa</b>	<b>re, rɛ, ɗi</b>	<b>ɗi, ri</b>		<b>ɗu, tu</b>	<b>ta, wa</b>
Ind 66	<b>ɲam</b>	<b>yafɔ</b>		<b>ɓoy</b>	<b>?</b>	<b>yadú</b>	<b>ɓə</b>
Ind 73		<b>firi</b>	<b>ɗari, 'ari</b>	<b>ɗibi</b>		<b>ɗubi, ɗudye</b>	

Le noon présente une grande variété de formes pour la série Sujet, ce qui complique sérieusement le travail de reconstruction interne. La forme 1sg Sujet présente cette fois 3 allomorphes, de distribution inconnue : à **mi** et **mɛ** aussi présents en lehar s'ajoute **ma**. De même, la forme 2sg Sujet ajoute **fi** et **fo** par rapport au lehar. Les variations vocaliques semblent être liées à l'expression de l'aspect. Autre similarité entre lehar et noon, les formes de 3sg Sujet en **y-**, mais cette fois Pichl cite aussi une forme **ɗa**.

Pour le pluriel, la situation encore plus confuse, du fait des deux différentes sources. Y a-t-il vraiment coexistence entre **ɗu** 1pl et **ɗu** 2pl ? ou entre **ɓo** 1pl incl et **bu** 2pl ? Le manuscrit de 1973 cite aussi **ɗi** pour 1pl, sans détailler l'opposition inclusif/exclusif.

La forme **bu** de 2pl Sujet a peut-être la même origine qu'en lehar : changement par analogie pour unifier les formes de pluriel par **ɓ-** initial. Il s'agit peut-être aussi d'un emprunt direct au lehar où **bu** est attesté dans toutes les séries. En 3pl, l'allomorphe **ya** est unique en cangin. Il se trouve que la même forme existe au singulier. En présence des formes **ɓa** et **ɓɛ**, il n'est pas justifié de reconstruire **ya** pour 3pl.

Autre trait unique du noon, la plupart des formes Objet sont différentes des formes Sujet, alors que l'on a vu que la tendance en cangin était d'unifier les séries sauf pour les interlocuteurs, 1sg et 2sg. En revanche, les formes Objet présentent une plus grande homogénéité interne : toutes les consonnes initiales sont dentales (**ɗ, r, t**). Dans deux cas (1sg et 1pl), il y a une alternance **ɗ ~ r** qui est peut être liée au contexte phonétique (**ɗ** après C, **r** après V), si, comme on le pense, les marques sont suffixées. Pour 3sg Objet, on trouve deux allomorphes dont seule la voyelle diffère (**re, rɛ**), mais les données externes suggèrent de poser \***ɗe**.

La forme 1sg ne présente pas d'allomorphe **so**, contrairement aux autres langues. Nous avons là un bon argument pour penser que la série Objet a subi des changements par analogie au profit des formes en \***d-**, sur la base des formes 2sg et 2pl, très régulières. Les formes les plus originales de la série Objet sont 2pl **tu** et 3pl **ta**. Pour cette dernière, on pense à une forme **ca**, citée par Pichl comme démonstratif pluriel en safen et lehar, les langues les plus proches du noon. Le manuscrit de Pichl (1973) comporte quelques phrases simples, dans lesquelles on trouve des formes personnelles qui ne sont pas reprises dans le tableau final, ce qui ajoute à la confusion (en italique dans le tableau ci-dessus). Par exemple, on relève une forme **di** pour 3sg Objet et une forme **o** pour 1sg Objet. La forme **ta** apparaît dans une phrase où elle a plutôt une valeur de démonstratif inanimé pluriel (125. 'They are houses' **tah tata**), ce qui va dans le sens de l'hypothèse proposée plus haut, d'autant plus qu'on trouve une forme **wa** avec valeur d'Objet (84. 'I saw them (persons)' **me hod wa**). En revanche, on ne trouve pas trace, dans les phrases, de l'allomorphe **tu** de 2pl. On peut ajouter qu'une forme **da** existe en sereer pour 3pl Sujet, qui alterne avec **ta** pour 3sg. Les Noon vivent parmi les Sereer, et on a longtemps considéré la langue noon comme un dialecte du sereer, opposant sereer-noon et sereer-sine. Il n'est donc pas exclu que la ressemblance **ta** ~ **ca** soit fortuite et que l'on ait affaire à un emprunt.

Les marques personnelles des séries Indépendant et Possessif sont dérivées des formes de base. Pour la série Possessif, les formes du singulier utilisent la série Objet tandis que les formes plurielles utilisent la série Sujet. Comme en lehar, l'opposition de nombre est marquée.

#### *Marques fonctionnelles*

Partout, le Possessif est marqué par **-ung**, précédé de la marque de classe du possédé et suivi de la marque personnelle du possédant.

La modalité Indépendant est plus riche, puisqu'elle est exprimée par pas moins de 4 procédés. Pour les interlocuteurs (1sg, 2sg, 2pl), on retrouve le préfixe **ya-** rencontré en safen, (et aussi en lehar pour le singulier). Pour 1sg, comme en safen, **ya** > **na** devant nasale. Dans le manuscrit de 66, la forme 3sg manque. Les formes 1pl et 3pl sont respectivement **boy** et **bə**, soit **bo** + **-i**, et sans doute **ba** + **-i**. Pour 2pl, la forme **dudye** provient probablement de \***dudu-i**, avec une reduplication déjà rencontrée en safen pour 1pl (**bə** > **bəbi**). Ce procédé, assez rare, ne concerne donc que 1pl et 2pl. Ces pluriels s'opposent aux formes de singulier en **-ri** que sont 2sg **fi-ri** et 3sg **da-ri** / **'a-ri**. Comme en lehar, c'est maintenant la catégorie du nombre qui est marquée dans la série Indépendant, cette fois par l'alternance **-ri** / **-i**. Enfin, on relève deux formes avec le suffixe **-bi**, en 1pl et 2pl, déjà rencontré en lehar.

Ces différents procédés utilisés pour marquer les pronoms indépendants expliquent la variété des formes observées dans cette série. En particulier, 2pl apparaît dans toutes les catégories marquées : interlocuteurs (**ya-**), pluriel (**-i**) et 1/2pl (**-bi**, mais aussi la reduplication de **dudye** associée à **-i**). Ainsi, avec 4 procédés différents, le lehar forme 3 variantes du pronom 2pl Indépendant.

*Résumé : reconstruction interne du noon*

## Pronoms

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
S	<b>mV</b>	<b>fV</b>	<b>ya, da, a</b>	<b>bo</b>	<b>dV</b>	<b>du</b>	<b>ɓV, ya</b>
O	<b>dɔ</b> < *?	<b>da</b>	<b>*de</b>	=*S		=S	<S
P	<O			<S			
Ind	<S						

## Marques fonctionnelles

	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
P	CL-ung-						
Ind 1	<b>ya-</b>					<b>ya-</b>	
Ind 2				<b>-bi</b>			
Ind 3		<b>-ri</b>		<b>-i</b>	<b>-i + réd</b>	<b>-i</b>	

## PROTO-CANGIN – MARQUES PERSONNELLES

Les formes obtenues par reconstruction interne sont récapitulées dans les tableaux suivants :

SUJET	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1 pl excl	2pl	3pl
ndut	<b>mi</b>	<b>fɔ</b>	<b>d-i/a</b>	<b>ɓə</b>	<b>yen</b>	<b>dɓn</b>	cl.2 préf
palor	<b>mI</b>	<b>fU</b>	<b>dī</b>	<b>yen</b>	< 2pl	<O	cl.2
safen	<b>ŋ, mi</b>	<b>fu</b>	<b>da, a</b>	<b>ɓɔ</b>	<b>da</b>	<b>du</b>	<b>ɓa</b>
lehar	<b>mi</b>	<b>fu</b>	<b>ya, a</b>	<b>ɓɔy</b>	<b>sV</b>	<b>*du</b>	<b>ɓa</b>
noon	<b>mV</b>	<b>fV</b>	<b>ya, da, a</b>	<b>bo</b>	<b>dV</b>	<b>du</b>	<b>ɓV, ya</b>
OBJET	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1 pl excl	2pl	3pl
ndut	<b>sɔ</b>	<S				<S	cl. 2 suf
		<b>~dOh</b>		S excl	2sS-n		
palor	<b>so</b>	<b>*?o</b>	=S			< 2sg	<S
safen	<b>so</b>	<b>da</b>	<S	=S	<b>dafi</b>	=S	
lehar	<b>sɔ</b>	<b>da</b>	<b>*de</b>	*=S	*<1sg	*=S	=S
noon	<b>dɔ</b>	<b>da</b>	<b>*de</b>	=*S		=S	<S

**Singulier****1sg Sujet : \*mi**

Les formes sont très stables : on a partout des réflexes de **\*mi**. En safen cependant, on a une forme supplémentaire **ŋ** qui trouve un parallèle en sereer : d'après L. Crétois (1973 : 117), la voyelle /i/ de 1sg **mi** « s'élide en beaucoup de modes ». En outre, les exemples données montrent également qu'il existe en sereer des variations dialectales qui affectent l'articulation de la consonne initiale (**m-** à Sine : **m'yeranga** 'si je bois', **n-** sur la Petite Côte : **n'yeranga** 'si je bois'). Par conséquent, la forme safen **ŋ** peut être traitée comme allomorphe de **mi**.

**1sg Objet : \*sO**

La majorité des langues présente un réflexe de \*sO, sauf le noon, qui a **ɗɔ**. Cette langue a unifié ses formes de singulier avec **ɗ-** initial.

**2sg Sujet : \*fu**

Ici aussi les cinq langues montrent des formes très proches, sinon identiques, issues de \*fu. On voit déjà la séparation entre d'une part les langues ndut et palor (NDP), d'autre part le safen, le lehar et le noon (SLN). Les premières ont **fU** (U est intermédiaire entre **o** et **u**), les autres ont **fu** (**fV** en noon où la voyelle prend une valeur aspectuelle, comme pour 1sg).

**2sg Objet : \*ɗo**

La différence est claire entre NDP et SLN, et porte sur la qualité de la voyelle : formes issues de \*ɗo pour NDP, issues de \*ɗa pour SLN. L'examen des formes de pluriel (voir ci-dessous) conduit à poser \*ɗo comme forme de base. Les conditions du changement \*o > a en SLN demeurent inexplicables pour l'instant.

**3sg Sujet/Objet : \*ɗi**

Les problèmes commencent ici. On a vu pour le ndut que la voyelle de ce pronom porte une valeur de localisation : **i** proche, **a** éloigné. Les données externes (wolof, joola, sereer, bijogo) permettent de considérer que cette opposition est déjà productive en proto-cangin : \*-i/-a. Le ndut a gardé vivante l'opposition, le palor n'a conservé que \*-i, et le \*SLN a uniformément \*-a. Cette répartition se reflète dans les pronoms interrogatifs (SIL 1993 : 67) :

	NDP		SLN		
	ndut	palor	safen	lehar	noon
qui ?	<b>ɗi-wah</b>	<b>ɗi-wa</b>	<b>ja-ba</b>	<b>yaa-ba</b>	<b>Ø-bah</b>

On ne reconstruira donc que la consonne. Celle-ci varie entre **ɗ-** et **y-**. La consonne **ɗ-** est représentée dans de nombreuses formes : 2pl partout, 1pl excl en safen, 2sg Objet partout sauf en ndut, ainsi que comme marque de la série Indépendant en ndut. Ces formes se groupent en deux séries de correspondances : dans la première (série 1), toutes les langues ont **ɗ-** (2sg, 2pl, 1pl excl) alors que dans la deuxième (série 2), les langues SLN ont **y-** (3sg, indép). Ces séries sont également présentes dans le lexique :

		NDP		SLN		
		ndut	palor	safen	lehar	noon
série 1	mordre	<b>ɗɔbɛ</b>	<b>ɗɔp</b>	<b>ɗɔp</b>	<b>ɗɔp</b>	<b>kɔ-ɗɔ<sup>u</sup></b>
série 2	qui ?	<b>ɗi-wah</b>	<b>ɗi-wa</b>	<b>ja-ba</b>	<b>yaa-ba</b>	<b>Ø-bah</b>

Enfin, on trouve dans les dans la série Indépendant les formes **ɗa-** pour NDP (ndut) et **ya-** pour SLN.

Pour la série 1, on reconstruit \*ɗ. Pour la série 2, ou bien on doit reconstruire une autre consonne que \*ɗ, ou bien il faut trouver un conditionnement qui explique le passage de \*ɗ à y. Nous allons tenter de montrer que ce conditionnement existe.

Proposons la reconstruction suivante pour les formes 3sg Sujet et Objet en proto-cangin :

Stade 0 Sujet : \***dI-i** / \***dI-a**

Objet : \***dI** (=Sujet, forme de base, sans valeur locative).

Stade 1

NDP : en palor, l'opposition locative est supprimée au profit de **-i** mais se maintient en ndut.

palor : \***dI-i** / \***dI-a** > **dī**

ndut : \***dI-i** > **dī**, \***dē-a** > \***dI-a** > **da**

SLN : l'opposition locative est supprimée au profit de **-a** : \***dē-i** / \***dē-a** > \***dē-a**

Stade 2 SLN : safen : \***dI-a** > **dI** ~ **ja**

lehar-noon : \***dI-a** > \***dya** > **ya**

Ces évolutions permettent d'expliquer pourquoi \***d** se maintient dans la série 1 ci-dessus ('mordre') : les conditions qui entraînent le passage de \***d** à **y** (séquence voyelle antérieure + **a**) ne sont pas réunies. On explique également l'absence de palatalisation de la forme Objet \***dI** qui maintient une consonne dentale. Toutes les langues présentent un réflexe de \***dI**, et la différence constatée en lehar-noon entre Sujet et Objet n'est due qu'à l'évolution décrite ci-dessus. Il n'y a donc pas de raison de reconstruire une forme particulière pour 3sg Objet en proto-cangin.

## Pluriel

Dans les langues cangin, comme dans d'autres sous-groupes atlantiques, les formes de pluriel sont plus homogènes que les formes de singulier. Pourtant, cette homogénéité n'est pas la même pour les deux branches (NDP et SLN). On relève même des variations importantes à l'intérieur de chacune des branches. On peut donc supposer davantage de changements par analogie.

La 3<sup>ème</sup> personne est partout un réflexe de la marque de \*classe 2 atlantique (humains pluriels), reconstruite \***be ... ye** (Pozdniakov 1993) avec un préfixe et un suffixe (pour le \*cangin, on préfère \***ba ... ye**). En fait, c'est surtout le préfixe qui est retenu, sauf peut-être en noon, où l'on a une variation **bV** ~ **ya** dont on ne connaît pas le détail.

Pour les autres pronoms (1pl et 2pl), on note une forte majorité de formes en **b-** (inclusif) ainsi que quelques formes en **y-** (excl ndut et incl palor). Il nous paraît probable que ces formes sont elles aussi issues de la \*classe 2, certaines provenant du préfixe, les autres du suffixe.

Par ailleurs, on relève quelques formes de pluriel évoquant directement les formes de singulier correspondantes :

lehar 1pl Objet : **sOn** / 1sg Objet **sO**

ndut 2pl Objet : **on** / 2sg Objet **o**

palor 2pl Objet : **dOn** / 2sg Objet **dO**

Enfin, l'élément suffixé **-n**, présents dans les formes ci-dessus, est également attesté dans d'autres formes de pluriel, comme **yen** (1pl excl ndut, 1pl incl palor).

D'autres données atlantiques montrent que le sous-système des pronoms personnels utilise souvent **-n** pour former le pluriel à partir du singulier. Ainsi, en wolof : 2sg S. **nga** > 2pl **ngeen**, 2sg S. **ya** > 2pl **yeen**, 2sg O. **la** > 2pl et 3pl **leen**, 2sg Poss. **sa** > 2pl et 3pl **seen** ; en pulaar 1sg **mi** > 1pl **min**, etc. Par conséquent, on considère l'élément **-n** des formes cangin comme une marque de pluriel.

Pour tenir compte de tous ces phénomènes complexes, nous proposons ci-dessous un schéma général d'évolution des marques personnelles de pluriel.

3pl est reconstruite **\*ba**, identique pour toutes les séries, qui représente le préfixe de la proto-classe 2. En ndut seulement, l'Objet et le Possessif sont issus du suffixe de la proto-classe. On s'intéressera ci-dessous aux formes de 1pl et 2pl.

Pour l'ensemble NDP, on pose la reconstruction suivante :

	1pl incl	1pl excl	2pl
S	<b>*ba-n</b>	<b>*fu-n</b>	<b>*do-n</b>
O	<b>*ye-n</b>		<b>*do-n</b>

Le palor est la seule langue cangin qui n'ait pas de forme en **ɓ-** pour 1pl incl Sujet. On suppose donc que pour 1pl incl S, la forme Objet **ye-n** s'est substituée à la forme d'origine : **\*ba-n** → **ye-n**. L'identité S/O s'est transmise à l'exclusif, et l'opposition incl/excl se maintient au détriment de l'opposition S/O : **\*ye-n** → **fu-n**.

On a donc en palor : 1pl incl S/O : **yen**, 1pl excl S/O **fun**.

La raison de ces transformations du système de base est probablement liée à la perte de la marque **\*i-** propre aux formes Objet (*cf.* plus bas).

En ndut, à l'inverse du palor, la marque Objet est conservée, ce qui assure la pérennité de l'opposition S/O et a facilité l'unification des formes pronominales. Comme en palor, elle se fait par substitution d'une ancienne forme Sujet par une forme Objet, cette fois pour l'exclusif : **\*fu-n** → **ye-n**. De plus, la marque de pluriel **-n** a disparu de la forme 1pl incl S en provoquant la fermeture de la voyelle : **\*ba-n** > **ɓə**.

On a donc en ndut : 1pl incl S **ɓə**, 1pl excl S **yen**, 1pl incl/excl O **i-yen**.

Pour l'ensemble NSL, on peut également expliquer les formes en prenant pour point de départ la reconstruction proposée pour le NDP ci-dessus, mais on doit poser deux étapes intermédiaires :

- La marque de pluriel **-n** disparaît presque partout avec comme conséquence, comme en ndut, la fermeture des voyelles.
- La forme 1pl excl est remplacée par la forme 2pl, ce qui n'est pas exceptionnel en atlantique (ex. joola kasa avec 1pl excl = 2pl **ji**, Sina Diatta 1998).

*NSL	1pl incl	1pl excl	2pl
S	<b>*ɓo</b>	<b>*ɗu</b>	<b>*ɗu</b>
O	<b>*ye-n ?</b>		<b>*ɗu</b>

Cette étape suffit à expliquer toutes les formes présentées dans les tableaux de reconstruction interne ci-dessus. Pour la forme 1pl Objet, on conserve la reconstruction **\*ye-n** postulée pour le NDP. En effet, on ne dispose d'aucun élément permettant de reconstruire une forme spécifique pour le \*NSL : dans chacune des langues, la forme 1pl Objet a subi des changements par analogie (voir

ci-dessus l'examen des langues safen, lehar et noon). En revanche, on dispose d'un argument pour l'existence de la marque de pluralité **-n** avec la forme **sən** du lehar, clairement dérivée de la forme 1sg Objet **\*sə**.

### Le proto-cangin

Le tableau présente le système proto-cangin tel qu'il découle des arguments exposés au chapitre précédent. Il a été élaboré sur la base des reconstructions internes des 5 langues actuelles du groupe.

<b>*cangin</b>	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
Sujet	<b>*mi</b>	<b>*fu</b>	<b>*dɪ-i /-a</b>	<b>*ba-n</b>	<b>*fu-n</b>	<b>*do-n</b>	<b>*ba</b>
Objet	<b>*so</b>	<b>*do</b>	<b>*dɪ</b>	<b>*ye-n</b>		<b>*do-n</b>	<b>*ba</b>

Ce système présente quelques points problématiques au niveau structural. Nous allons donc maintenant procéder avec le proto-cangin comme avec les langues actuelles, c'est-à-dire tenter d'en donner une reconstruction interne.

On constate que la forme 2pl Objet est dérivée de 2sg Objet par suffixation de **-n**. Mais la forme 1pl excl Objet est manifestement issue de 2sg Sujet par le même procédé, ce qui est plus surprenant. En outre, l'opposition S/O n'existe pas pour 2pl. Enfin, le groupe cangin est le seul parmi les langues atlantiques à présenter une forme **\*do** pour 2pl Sujet. Ces faits nous incitent à supposer que la forme d'origine de 2pl Sujet est **\*fu-n**, dérivée classiquement de 2sg Sujet **\*fu**. Comme on l'a vu plus haut avec l'ensemble SLN, cette forme **\*fu-n** s'est vu affecter la valeur de 1pl excl.

A la suite de ce changement, la forme **\*fu-n** de 2pl Sujet a été remplacée par la forme Objet **\*do-n**. La raison du 'déplacement' de **\*fu-n** vers 1pl excl est liée à la formation de l'opposition inclusif/exclusif.

On considère donc que la proto-langue ne disposait pas de marques spécifiques pour distinguer entre 1pl inclusif et 1pl exclusif. La seule forme pour 1pl était **\*ba-n** pour le Sujet et **\*ye-n** pour l'Objet.

Les formes 1pl sont dérivées de la proto-classe 2, également marque de 3pl, par une analogie assez courante dans les langues atlantiques (wolof **ñu** pour 1pl et 3pl). Par extension de sa fonction, le suffixe **-n** affecte également la forme 1pl (d'une marque de pluriel par rapport au singulier, **-n** devient une marque de pluriel des interlocuteurs 1pl et 2pl).

Le stade le plus lointain que l'on puisse atteindre pour le proto-cangin est résumé dans le tableau suivant :

<b>**cangin</b>	1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
Sujet	<b>*mi</b>	<b>*fu</b>	<b>*dɪ-i /-a</b>	CL2 <sub>préf.</sub> - <b>n</b>	2sg- <b>n</b>	CL2
non-Sujet	<b>*so</b>	<b>*do</b>	=S	CL2 <sub>suf.</sub> - <b>n</b>	2sg- <b>n</b>	CL2

Cette reconstruction a des conséquences importantes :

- Dès le niveau du **\*cangin**, il n'y a pas ou plus de formes originales pour les indices pluriels, donc pas de réflexes d'éventuelles proto-formes atlantiques.
- L'opposition Sujet/Objet ne concerne que les interlocuteurs, c'est-à-dire en fait que la langue marque l'opposition entre indices personnels et indices de classe.

- La marque 3sg \***dɪ** ne ressemble pas aux marques de la classe 1 (humain singulier) tels qu'on les trouve dans les autres groupes atlantiques. Cependant, le trait [glottal] de \***d** permet d'envisager pour plus tard des rapprochements avec la proto-classe 1 en \***?-**.

### PROTO-CANGIN – MARQUES FONCTIONNELLES

Les formes obtenues par reconstruction interne sont récapitulées dans les tableaux suivants :

OBJET	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1 pl excl	2pl	3pl
ndut	suffixation			i-		suffixation	
palor	—						
safen			-i ?				
lehar	suffixation, CV > V			unification C initiale ( <b>b-</b> )			
noon	—						

POSS.	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1 pl excl	2pl	3pl
ndut =O	suffixation			i-		suffixation	
palor	suffixation, k-						
safen	(CL)-ng-						
lehar	aga-						
noon	CL-ung-						

INDEP.	1sg	2sg	3sg	1pl incl	1 pl excl	2pl	3pl
ndut	ɗa-			-y	*-ba		ɗa-
palor =O							
safen	ya-...-i		-i ?	-C (-i)	-i	ya-...-i	-i
lehar	ya-			-bi			
noon 1	ya-					ya-	
noon 2				-bi			
noon 3		-ri		-i	-i + réd	-i	

Avant d'entreprendre la reconstruction des marques de fonctions proto-cangin, il importe de souligner que les catégories ci-dessus (Objet, Possessif, Indépendant) reflètent les reconstructions internes. Mais le -i de la série Indépendant en safen n'est-il pas le réflexe d'un \*-i marque d'Objet encore présent à l'état de trace pour 3sg ? Il se peut que ce -i ait eu à l'origine une autre fonction, par exemple celle d'opposer Sujet et Non-Sujet, ce qui pourrait expliquer sa présence dans les séries Objet. Il convient donc d'aborder les trois tableaux ci-dessus d'une manière globale, et de trier parmi ces formes pour obtenir une vision synthétique des différents morphèmes associés aux marques personnelles.



### La marque Objet

Les deux groupes NDP et SLN font usage de la suffixation comme marque Objet : NDP est ici représenté par le ndut, SLN par le lehar. Cependant, ce procédé fonctionne aussi pour le Possessif en palor et l'Indépendant en noon (parmi d'autres moyens). La suffixation est donc associée à toutes les fonctions autres que celle de Sujet. A part cette marque syntaxique, existe-t-il une marque morphologique spécifique de la fonction Objet ?

Par ailleurs, toutes les langues présentent des formes différentes pour les séries Sujet et Objet aux deux premières personnes du singulier. Enfin, on a reconstruit l'identité des formes Sujet et Objet pour 2pl et 3pl.

On doit donc conclure que la marque Objet, lorsqu'elle existe, est indissociable de la marque de la personne. Il est donc impossible de reconstruire un élément associé uniquement à la fonction Objet.

### La marque Possessif : \*-k

Dans le groupe SLN, le Possessif est partout marqué à l'aide d'éléments présentant une consonne **g** : safen **-ng-**, lehar **aga-**, noon **-ung-**, souvent associés aux marques de classes (safen, noon). En NDP, le seul élément qui puisse être identifié comme marque de Possessif est le **k** du palor, également vélaire. Les faits SLN montrent que partout où apparaît **g**, il existe aussi un conditionnement propice à la sonorisation : prénasalisation en safen et en noon, position intervocalique en lehar. On suppose donc que la forme d'origine est sourde, comme attesté en palor avec **k**.

### La marque Indépendant

La marque Indépendant peut être préfixée ou suffixée.

#### Les préfixes

Ils montrent une coupure nette entre NDP (avec ndut **ɗa**) et SLN (partout **ya**). Cette correspondance est régulière, et a déjà été relevée dans le cas des marques de 3<sup>ème</sup> personne Sujet. Nous l'avons expliquée par la présence d'une voyelle antérieure entre **ɗ** et **a** : \***ɗI-a**. Celle-ci appartient en propre à la marque de 3<sup>ème</sup> personne Sg., et le suffixe **-a** marque la localisation. Ainsi, on doit conclure que le complexe \***ɗI-a** associant la marque de 3<sup>ème</sup> personne Sg. Sujet \***ɗI** et le **-a** de localisation est apparu sur les pronoms indépendants dès le proto-cangin. Sa fonction sera précisée plus bas.

La voyelle **-a** de \***ɗI-a** fait partie de l'opposition **I / a** (respectivement proche / éloigné) que l'on retrouve dans les langues de plusieurs groupes atlantiques : wolof, peul, joola, bijogo, safen, etc. L'utilisation de la marque de localisation éloignée dans la série Indépendant est attestée, entre autres, en bijogo (Segerer 2002).

#### Les suffixes

Les marques suffixées présentent toutes la voyelle **-i**. Leur distribution et la présence éventuelle d'une consonne appellent quelques commentaires.

En noon, préfixes et suffixes sont en distribution complémentaires mais la fonction précise des uns et des autres n'est pas décrite par Pichl. Les préfixes (série 1) concernent les interlocuteurs (1sg, 2sg, 2pl). Les suffixes de la série 3 sont attestés partout sauf pour 1sg, mais les formes diffèrent en fonction du nombre : **-ri** pour le sg., **-i** pour le pluriel.

Ce type de marquage de l'opposition de nombre est encore plus net en lehar, où toutes les formes de singulier sont en **ya-** tandis que toutes les formes de pluriel sont en **-bi** (présent également en noon au pluriel dans la série 2).

En safen, préfixes et suffixes se combinent là où le noon fait usage de préfixes, c'est-à-dire pour les interlocuteurs. Ailleurs, seul le suffixe est utilisé.

Dans le groupe NDP, on ne peut se baser que sur les données du ndut, puisque le palor ne dispose plus de formes spécifiques pour les pronoms indépendants. En ndut donc, le suffixe **\*-i** ne subsiste que pour 1pl. incl sous la forme **-y**. Pour 1pl excl et 2pl, les indépendants présentent un suffixe **-da**.

Tous ces éléments nous permettent de proposer la reconstruction suivante :

### \*CANGIN

Les formes de la série Indépendant étaient basées sur celles de la série Sujet, auxquelles s'ajoutaient deux types de marques :

- Un suffixe combinant les valeurs Indépendant + Nombre : **\*-dī** pour le singulier, issu de la marque 3sg Sujet et **\*-bi** pour le pluriel, issu de la marque 3pl Sujet dérivée du préfixe de classe 2
- Un préfixe **\*dī-a** dérivé du déterminant de 3sg, et donc de même origine que le suffixe de singulier postulé ci-dessus. Ce préfixe était ajouté aux formes 1sg, 2sg et 2pl, c'est-à-dire les interlocuteurs.

Avec les marques personnelles reconstruites (p. 177), ces éléments permettent de restituer les formes complètes de la série Indépendant du proto-cangin :

<b>*cangin</b>	1sg	2sg	3sg
Sujet	<b>*mi</b>	<b>*fu</b>	<b>*dī-i /-a</b>
Indépendant	<b>*dī-a-mi-dī</b>	<b>*dī-a-fu-dī</b>	<b>*Ø-dī-a-dī</b>

  

<b>*cangin</b>	1pl incl	1pl excl	2pl	3pl
Sujet	<b>*ba-n</b>	<b>*fu-n</b>	<b>*do-n</b>	<b>*ba</b>
Indépendant	<b>*Ø-ba-n-bi</b>	<b>*Ø-fu-n-bi</b>	<b>*dī-a-do-n-bi</b>	<b>*Ø-ba-bi</b>

### Réflexes dans les langues SLN :

- **\*dī-a** > **ya-** dans toutes les langues. **ya** > **ja** devant nasale en safen et en noon.

SAFEN :

- La catégorie des interlocuteurs est maintenue.
- Le suffixe **\*-dī** s'étend à toute la série (neutralisation de l'opposition de nombre) et s'affaiblit en **-i**, sauf pour la forme 1pl incl **baḅbi**, qui garde la trace de l'ancien suffixe **\*-bi** de pluriel

- Les formes **ɗafi** et **ndafɗi** de 1pl excl supposent une forme Sujet intermédiaire \***ɗafu** en \*safen. Les formes Sujet 1pl et 2pl du \*cangin ont en effet perdu leur finale nasale en safen. 1pl excl \***fu-n** > \***fu** et s'est trouvé confondu avec 2sg **fu**. La marque de 3sg **ɗa** est donc venue s'ajouter à 1pl excl \***fu**, ce qui s'accorde avec la sémantique de l'exclusif : 'nous sans toi (avec lui)'. Aujourd'hui ne subsiste que **ɗa** comme forme Sujet.
- A côté de la forme 2pl régulière **ya-ɗu-i** figure une forme analogique de 3pl : **ɓeyi** (~3 pl **ɓayi** < **ɓa-i**).

NOON :

- Comme en safen, la catégorie des interlocuteurs est maintenue, mais ici, le suffixe de pluriel est encore bien visible dans les formes 1pl excl et 2pl. Toutefois, les deux marques ne figurent jamais ensemble, ce qui aboutit aux formes alternatives **ɗu-bi** ~ **ya-ɗu**. Cette règle d'exclusion s'applique aussi au singulier, avec l'alternance \***fu-ɗi** > **firi** ~ \***ya-fu** > **yafU**.
- Pour la forme 3sg, le réflexe est régulièrement formé sur la forme Sujet **ɗa** : **ɗa-ɗi** > **ɗari**.
- La forme 1pl **ɓoy** est peut-être issue de **ɓo** + **-bi**.
- La forme 2pl **ɗudye** demeure inexpiquée.

LEHAR

- Le lehar a unifié les formes en fonction du nombre dans presque toutes les séries, y compris celle des indépendants : on trouve des pluriels en \***-bi** > **-bi** pour 1pl, 2pl et 3pl.
- Au singulier, l'unification s'est faite avec le préfixe **ya-** et l'abandon du suffixe **-ɗi** : 1sg **yame** ~ **yami**, 2sg **yafu**. Pour 3sg, le suffixe s'est maintenu puisque le Sujet **ya** ne s'oppose pas à l'unité des formes de singulier. On a donc \***ya-ɗi** > **yari**. La catégorie des interlocuteurs a disparu au bénéfice de l'opposition singulier/pluriel.
- Certaines formes de pluriel sont dépourvues du suffixe \***bi**. 3pl **ɗawa** vient probablement du ndut. Les autres sont inexpiquées : leurs fonctions sont inconnues, et les formes sont parfois inattendues.

*Réflexes dans les langues NDP :*

- En palor, l'opposition Objet/Indép. est neutralisée au profit des formes Objet.
- En ndut, \***ɗɪ-a** > **ɗa-**.

NDUT

- Au singulier, les formes sont unifiées avec le préfixe **ɗa-** et le suffixe disparaît pour 1sg et 2sg. Comme en lehar, la forme 3sg conserve cependant le suffixe, puisque le Sujet est **ɗa** : **ɗa-ɗi** > **ɗari**. Il est possible aussi que la forme **ɗari** soit obtenue à partir du Sujet **ɗi** et du préfixe **ɗa-**, par analogie avec d'autres formes (rappelons que ce préfixe est en \*cangin la marque des interlocuteurs, dont 3sg ne fait pas partie).
- Il n'y a plus de forme en **-bi** au pluriel. Toutefois, la forme 1pl **ɓay** est peut-être issue de **ɓə** + **-bi** (comme en noon). En outre, les formes 1pl excl et 2pl

conservent la trace du procédé \*cangin de suffixation : l'élément **da** y apparaît sous la forme **-da**.

- La forme **dawa** de 3pl peut s'expliquer, comme 3 sg, par l'analogie. Ainsi, **da** caractérise maintenant la série Indépendant pour la plupart des formes.

Le système des marques fonctionnelles tel qu'on peut le reconstruire se présente de la façon suivante :

	Objet	Possessif	Indépendant 1	Indépendant 2
*CANGIN	suffixation ?	*k-	*-dī (sg) / *-bī (pl)	*dī-a (interlocuteurs)

### CONCLUSION

Nous avons reconstruit les formes suivantes :

**cangin	1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
Sujet	*mi	*fu	*dī-i /-a	CL 2 <sub>préf</sub> -n	2sg-n	CL 2
non-Sujet	*so	*do	=S	CL 2 <sub>suf</sub> -n	2sg-n	CL 2

On constate que seules cinq formes sont effectivement données, toutes du singulier : 1sg Sujet et Objet, 2sg Sujet et Objet, 3sg. Les autres formes sont soit dérivées du singulier, (*cf.* 2pl) soit issues de la marque de classe 2 (1pl et 3pl).

D'après nos travaux préliminaires sur la reconstruction des systèmes de marques personnelles en \*atlantique (Pozdniakov & Segerer, 2001), le cas du \*cangin est assez représentatif de la situation générale : unification partielle ou totale des formes de pluriel avec **-(e)n**, et/ou réutilisation de la marque de classe 2 pour 1pl le plus souvent. Plus généralement, les formes de pluriel sont moins diversifiées que les formes de singulier. La dérivation 2sg > 2pl avec **-n** est fréquente : wolof 2sg **nga** > 2pl **ngeen**, 2sg **ya** > 2pl **yeen** ; konyagi 2sg **əru** > 2pl **ərun**, 2sg **waxu** > 2pl **waxun** ; bafada 2sg **ra** > 2pl **roon**, 2sg **o** > 2pl **oon**, 2sg **e** > 2pl **een** ; nalu 2sg **maar** > 2pl **mirin** ; limba 2sg **nda** > 2pl **ndej** ?

Au singulier, la présence de formes différentes pour Sujet/Objet (ou Sujet/Non-Sujet) est également très répandue, et concerne toujours ou presque les interlocuteurs (1sg et 2sg).

La forme 1sg Sujet **mi** se rencontre dans toutes les branches atlantiques, et bien au-delà. Elle ne présente donc guère d'intérêt pour la classification interne du groupe. En revanche, une forme comme 2sg \***fu** peut permettre d'élaborer des hypothèses pour une nouvelle configuration de l'arbre généalogique Niger-Congo. On en donnera ici un seul exemple : rendant hommage à Gabriel Manessy, J. L. Doneux, dont on n'a pas encore mesuré l'apport au comparatisme atlantique (*cf.* notamment Doneux 1975), a examiné les rapports possibles entre les langues atlantiques et les langues voltaïques (gur). Dans cet article (Doneux 2001 : 148), il attire l'attention sur la forme 2sg \*voltaïque \***fV** et ses possibles attestations dans le sous-groupe nyun (**fi**). Ce parallèle est intéressant puisqu'on a reconstruit \***fu** en \*cangin. En outre, on peut envisager des rapprochement avec le wolof et le sereer.

En wolof, à côté des formes standards **nga** et **ya** figure une forme particulière de 2sg utilisée dans les constructions négatives et circonstancielles : **-oo**. En sereer, on a une forme **wo** pour le présentatif et l'indépendant, mais aussi une forme suffixée **-of** pour le possessif, à comparer avec la relation entre sereer 1sg Possessif **-es** et \*cangin **\*so**, ou encore sereer 3sg **-um** / wolof **mu**. La valeur de ces rapprochements ne sera pleinement appréciée qu'au terme de l'entreprise de reconstruction pas à pas de chacun des sous-groupes atlantiques, dont cet article se veut la première étape.

### Références

- CRÉTOIS, Léonce (R. P.), 1973 : *Dictionnaire sereer-français*, (vol 1). Dakar: CLAD, Coll. Les langues africaines au Sénégal (48).
- D'ALTON, Paula, 1987 : *Le palor : esquisse phonologique et grammaticale d'une langue cangin du Sénégal*. Paris : Editions du CNRS.
- DONEUX, Jean-Léonce, 1975 : Hypothèses pour la comparative des langues atlantiques. *Africana Linguistica*, 6. Tervuren : Musée Royal de l'Afrique Centrale (Annales, Serie In-8, Science Humaines, 88), pp. 41-130.
- DONEUX, Jean-Léonce, 1991 : *La place de la langue buy dans le groupe atlantique de la famille kongo-kordofan*. Thèse de doctorat. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, Section de Linguistique Africaine.
- DONEUX, Jean-Léonce, 2001 : Voltaïque, Atlantique : qu'en dire maintenant ? In NICOLAÏ, Robert (éd.), *Leçons d'Afrique : Filiations, ruptures et reconstitutions des langues; un Hommage à Gabriel Manessy (Groupement de Recherche Européen : Diffusion Lexicale en Zone Sahelo-Saharienne)*. Louvain-Paris : Peeters (Afrique et Langage, 2), pp. 153-167.
- DROLC, Ursula, 2000 : *Notes saafi-saafi*, ms (com. pers.).
- PICHL, Walter, 1966 : *The Cangin Group – A Language Group in Northern Senegal*. Pittsburg, PA : Institute of African Affairs, Duquesne University (African Reprint Series, 20).
- PICHL, Walter, 1973 : Safen, Non, Lehar, ms., reprint in KROPP DAKUBU, Mary E. (éd.), *West African Language Data Sheets*, vol 2, 1980.
- POZDNIAKOV, Konstantin, 1993 : *Sravnitel'naja grammatika atlanticeskix jazykov [Grammaire comparative des langues atlantiques]*. Moskva : Nauka.
- POZDNIAKOV, Konstantin & Guillaume SEGERER, 2001 : Les marques personnelles dans les langues atlantiques. Communication présentée au 32<sup>ème</sup> ACAL, Berkeley, mars 2001.
- SEGERER, Guillaume, 2002 : *La langue bijogo de Bubaque*. Louvain-Paris : Peeters (Afrique et Langage, 3).
- SIL, 1993 : *Enquête sociolinguistique sur les langues Cangin de la région de Thiès au Sénégal*, Dakar : SIL (Cahiers de recherche linguistique, vol. 3), reprint in *JWAL* XXIV-1, 1994.
- SINA DIATTA, Christian, 1998 : *Parlons jola*. Paris : L'Harmattan.